Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 24 (1974)

Heft: 3

Buchbesprechung: Le Berry du Xe siècle au milieu du XIIIe [Guy Devailly]

Autor: Chappuisat, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gültige Prägung erhalten, denn im Gegensatz zu Cluny standen alle Klöster gleichberechtigt nebeneinander. Die Konzeption Benedikts vom Mönchtum in der Gemeinschaft der Abtei stiess bei der Entwicklung zu einer überklösterlichen Gemeinschaft im Orden an ein Ende. Die Zisterzienser brachten mit ihrer Schöpfung des Mönchtums die höchste Steigerung der Freiheit des Mönchtums, zugleich aber auch einen Rückzug auf sich selbst. Von hier aus sieht der Verfasser den Weg offen für die grossen Bewegungen ausserhalb der Kirche, die in dieser Zeit ihren Anfang nehmen.

Die Arbeit des Verfassers, die auf vielen Gebieten neue Anstösse für die Forschung enthält, wird in der Literatur zur Geschichte des Mönchtums im Mittelalter eine besondere Stellung einnehmen.

Tübingen *Immo Eberl*

GUY DEVAILLY, *Le Berry du Xe siècle au milieu du XIIIe*. Paris-La Haye, Mouton & Co., 1973. In-8°, 636 p. (Ecole Pratique des Hautes Etudes, VIe section, «Civilisations et Sociétés», 19).

Voilà une étude fouillée, attentive, comme on aime à en rencontrer sur le chemin d'une meilleure connaissance du Moyen Age. Après les travaux sur le Mâconnais et la Bourgogne où se sont illustrés Georges Duby et A. Deléage, nous recevons ici, pour une autre province de France, un apport capital.

Le travail n'était pas facile, parce que pour la première période les sources sont maigres, et parce que le cadre géographique lui-même manque de traits accusés. Pour les IXe et Xe siècles, les textes documentaires sont rares, et les Annales des établissements ecclésiastiques sont laconiques. Les contours du Berry sont assez flous, même s'il compose «le pays autour de Bourges», résidence d'un archevêque et d'un comte. Ce territoire vaste, probablement peu peuplé, fut découpé en paroisses de large étendue, où l'on trouve encore actuellement des communes à grande surface comme en Sologne (moyenne: 6721 hectares), où la culture a de tout temps été rébarbative.

C'est encore la vie ecclésiastique, le ton de la vie chrétienne de la population, qui nous est le mieux connue, grâce aux *Capitula* de l'archevêque de Bourges, Raoul (841–866), et à la lettre pastorale de son successeur, l'archevêque Vulfadus. L'optique de ces textes est naturellement particulière, puisqu'ils expriment le désir foncier, chez les âmes élevées qui les ont préparés, de transformer en saints ces diables d'hommes que sont les fidèles, et souvent aussi leurs prêtres.

Malgré le handicap que souligne cette remarque significative: «notre documentation concernant les grands domaines appartenant à des propriétaires laïques fait défaut» (p. 102), l'auteur nous fait très bien saisir l'évolution générale du Berry pendant quatre siècles environ.

Si, dans le dernier tiers du IXe siècle, le Berry est à son tour atteint par les incursions normandes, il reste privilégié par rapport à d'autres régions plus durement frappées, parce qu'elles sont plus riches ou plus à la

portée des dangereux navigateurs, telles la Basse-Loire, la vallée de la Seine et même la Bourgogne.

Après ces événements, dès le Xe siècle, une scission s'opère dans la destinée du Berry: le Bas-Berry, orienté vers le Sud-Ouest, avec les familles de Déols et de Bourbon, s'insère dans la mouvance de l'Aquitaine et des comtes de Poitiers; le Haut-Berry, en revanche, avec Bourges, s'inscrit dans l'orbite du royaume des Francs, la France des Carolingiens et des Robertiens.

Toujours à cause des sources, la connaissance de la vie ecclésiastique l'emporte en précision. Les Xe et XIe siècles assistent à un fort développement du monachisme; c'est le dynamisme du mouvement clunisien, renforcé par le fait que le Mâconnais, l'Autunois et le Berry sont liés par la personnalité de leur maître, Guillaume d'Aquitaine, fondateur de Cluny. L'union personnelle entre Déols, fondée en 917, première filiale de Cluny en Berry, et la maison-mère est caractérisée par la maîtrise unique des deux premiers abbés, Bernon et Odon, qui sont les abbés mêmes de Cluny.

Pour la vie des ruraux, les inconnues sont innombrables. Quelle est la densité de la population? Quelle proportion de l'ensemble représentent les paysans? Quels sont les rapports des différentes espèces d'hommes entre elles? On l'ignore, ou on hasarde des hypothèses. A deux reprises et à quelque deux cents ans d'intervalle, car il y a eu des changements, Guy Devailly étudie avec beaucoup de finesse les nuances multiples des conditions, liberté et dépendance ne recouvrant pas du tout les mêmes notions que de nos jours.

Nous retiendrons que se constatent dès le XIe siècle, en Berry comme ailleurs, une augmentation de la population et une amélioration des techniques agricoles.

La recherche de l'auteur est toujours pénétrante, et nous apprécions beaucoup ses mises en évidence successives: l'influence de la réforme grégorienne au XIe siècle, la progression de l'esprit cistercien au XIIe siècle, tout le travail de défrichement, puis le développement urbain, qui sont illustrés de graphiques très bienvenus.

Nous avons là une œuvre très remarquable, pourvue d'index soignés, de tableaux divers, de généalogies, bref une contribution essentielle à une connaissance plus approfondie des aspects variés de la vie médiévale.

La Tour-de-Peilz *Jean-Pierre Chapuisat*

FRANÇOISE GASPARRI, *L'écriture des actes de Louis VI, Louis VII et Philippe Auguste*. Genève, Droz et Paris, Minard, 1973. In-4°, 155 p., pl. et facs. (Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'Ecole pratique des hautes études. Série V, «Etudes médiévales et modernes», 20).

Durant ces trois règnes, qui couvrent en gros le XIIe siècle, il n'y a point encore de chancellerie organisée, point d'enregistrement, tout au moins durant